



Depuis 2019, un nombre croissant de personnes empruntent la Route Atlantique Ouest Africaine (WAAR). Cette route migratoire, qui avait été particulièrement active en 2006, est redevenue une route fréquemment empruntée par les migrants. C'est ainsi qu'en 2019, 2 687 migrants sont arrivés aux îles Canaries. Ce chiffre qui était passé à 23 023 personnes en 2020 a connu une baisse sensible de 4 pour cent en 2021, soit 22 316 personnes. (Source : Ministère de l'intérieur Espagnol – 2021). Les migrants quittent généralement des côtes du Maroc ou de la Mauritanie vers les îles Canaries. Cependant, les départs sont souvent préparés depuis les côtes du Sénégal et le voyage vers les îles Canaries comprend souvent plusieurs étapes intermédiaires.

Depuis octobre 2020, l'OIM réalise un monitoring des principaux lieux de départ de bateaux en direction des îles Canaries (Espagne). Ce rapport présente les principales données collectées, la méthodologie employée et les autres événements identifiés par les enquêteurs le long des côtes sénégalaises.

Entre janvier et avril 2022, 6 624 migrants sont arrivés de manière irrégulière dans les îles Canaries. À l'inverse, au cours de la même période en 2021, on dénombrait 4 411 arrivées. Ceci représente une augmentation de **50 pour cent**. (Source : Ministère de l'intérieur Espagnol – avril 2022)

DEPART DEPUIS LE SÉNÉGAL – PROFIL DES MIGRANTS

Nationalités

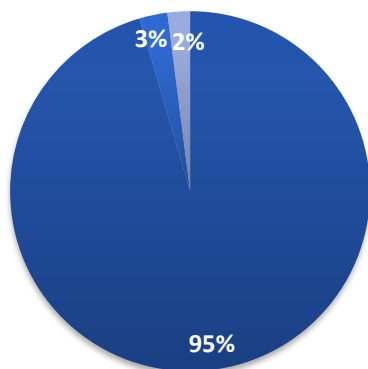
Principales nationalités des migrants embarquant depuis les côtes du Sénégal

Sénégal

Gambie

Mali

Profil démographique



- Hommes
- Femmes
- Enfants



L'OIM fournit un abri d'urgence et une aide à plus de 1 300 migrants aux îles Canaries.

MÉTHODOLOGIE

L'outil de suivi des lieux de départ surveille les événements liés aux mouvements migratoires des côtes du Sénégal vers les îles Canaries espagnoles (qui, le plus souvent, se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires), dans le but de documenter la mobilité le long de la route atlantique ouest-africaine (WAAR). La méthodologie combine trois outils: le suivi des lieux de départ, la cartographie des lieux de départ et le comptage.

Ce rapport présente les données collectées par l'**outil de suivi** des départs entre **1^{er} mars et le 30 avril 2022** aux principaux points de départ le long du littoral sénégalais. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM par les Points Focaux Communautaires (PFC) qui collectent des informations sur les événements notables observés dans les zones de départ empruntées par les migrants pour se rendre en Mauritanie, au Maroc et aux îles Canaries. Lorsque les points focaux communautaires obtiennent des informations pertinentes, ils les enregistrent dans la base de données à l'aide du formulaire de collecte de données. Dans le cadre de ses activités de suivi des départs des côtes sénégalaises, l'OIM ne collabore d'aucune manière avec les réseaux de trafic et de facilitation des migrants.

SOURCES DE DONNÉES ET REMARQUES:

Il existe certaines limites aux données fournies par les PFC sur les mouvements qui ont lieu sur la côte dans le cadre de la migration maritime au Sénégal. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations sur la date exacte du voyage ou la liste des migrants qui embarquent sur les bateaux. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées avec le gouvernement espagnol sur les arrivées aux îles Canaries (Espagne) en provenance du Sénégal.

ÉTAPES DE LA COLLECTE

- Conception et déploiement d'un formulaire de collecte
- Évaluation menée auprès de PFC par smartphone
- Nombre total de PFC qui travaillent pour ce projet
- De St-Louis à Ziguinchor des PFC habitant ses localités couvrent le littoral sénégalais.



10

Nombre d'événements identifiés par les Points Focaux Communautaires (PFC) concernant d'éventuels départs ou préparatifs de départ depuis les côtes du Sénégal entre le 1^{er} mars et le 30 avril 2022. Ce chiffre représente une baisse de **23 %** par rapport aux **13** événements identifiés entre le 1^{er} janvier et le 28 février 2022 (Dernière collecte).

DETAILS DES EVENEMENTS



4 embarcations ont quitté les côtes du Sénégal, comparé à l'unique départ signalé entre janvier et février 2021.



198 migrants ont emprunté les embarcations, comparé aux 80 personnes enregistrées entre janvier et février 2021. Ce qui correspond à une hausse de 147 %.



La plupart des bateaux partant du Sénégal se dirigent directement vers les îles Canaries, tandis que certains se dirigent d'abord vers la Mauritanie ou transitent par la Gambie



5 événements concernent des campagnes de recrutement irrégulier en vue d'enregistrer des candidats à la migration.



1 incident mettant en péril la vie des migrants migrant a été enregistré. Soit une baisse de 67% par rapport au nombre rapporté pour la période de janvier – février 2022.

Risques potentiels :

- Embarcations surchargées et risque accru de naufrages et de disparitions de bateaux en mer suite à la recrudescence des candidats inscrits;
- Mauvaise qualité des embarcations, augmentant le risque de naufrage
- Abus, extorsion et exploitation des migrants en raison de l'isolement des zones de départ, de la vulnérabilité des migrants potentiels et du déséquilibre des pouvoirs
- Incendies ou explosions sur les pirogues



Zones de départ (mars — avril 2022) :

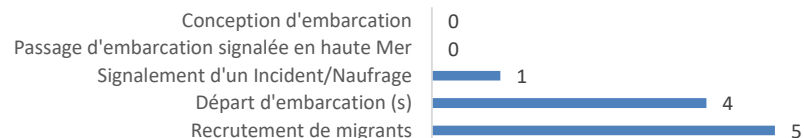
- Le long des côtes de Thiès et de Fatick.



Cette page présente les données collectées entre le 1^{er} mars et le 30 avril 2022. auprès des Points Focaux Communautaires (PFC) le long de la côte sénégalaise. Les données collectées concernent tous les types de mouvements par bateau du Sénégal vers la Mauritanie ou les îles Canaries (Espagne) identifiés comme migration irrégulière.

Entre le **1^{er} mars et le 30 avril 2022**, **10** événements ont été signalés par les PFC. **5** événements (**50%**) liés à **l'enregistrement** de candidats à la migration pour un départ futur, **4** événements (**40%**) liés au **départ de bateaux** des côtes sénégalaises, **1** événements (**10%**) concernaient des **naufrages / incidents** sur des bateaux en mer.

Fig.1- Types d'évènement identifiés (Mars — Avril 2022)



Carte 1 – Régions de départ des pirogues depuis le Sénégal (Mars - Avril 2022)



Cette carte est à titre indicatif seulement. Les représentations et l'utilisation des limites et des noms géographiques sur cette carte peuvent inclure des erreurs et n'impliquent aucun jugement sur le statut juridique d'un territoire, ni la reconnaissance ou l'acceptation officielle de ces limites par l'OIM.



DETAILS DES INCIDENTS ENREGISTRÉS PAR LES POINTS FOCaux COMMUNAUTAIRES (PFC)

1



Un incident mettant en péril la vie des migrants, concernant des pirogues qui ont pris départ depuis les côtes du Sénégal, ont été enregistrés par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre représente une baisse de **67 pour cent** par rapport aux **3 incidents** signalés entre le 1^{er} janvier et le 28 février 2022.

L'incident en question concerne le décès d'un migrant à bord d'une pirogue partie des côtes sénégalaises en direction des îles Canaries. Selon les Points focaux communautaires, le nombre d'incidents pourraient augmenter si on se réfère au nombre de départs signalés et le nombre de campagnes de recrutement.

Même si le nombre d'incidents est en baisse, il est urgent de consolider les mécanismes de réponse, de sauvetage, d'assistance et de protection des migrants qui souhaitent se rendre en Europe par la route Atlantique, tant de la part des pays de départ comme le Sénégal ou la Gambie, que des pays où s'échouent les migrants tels la Mauritanie et le Maroc, que de l'Espagne. La croissance de ces incidents, sur la route migratoire la plus meurtrière d'Afrique de l'Ouest et du Centre, souligne la nécessité d'assister les migrant le long de cette route en cas de besoin.

4



Quatre départs d'embarcation ont été signalés par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre est en hausse de **75 pour cent** comparé à l'unique départ d'embarcation signalé entre le 1^{er} janvier et le 28 février 2022.

L'augmentation du nombre de départs observés par rapport au début de l'année 2022 est, selon les PFC, liée à la surpêche et le manque de poissons, incitant les pêcheurs à prendre le départ à la recherche d'opportunités économiques. Elle pourrait également s'expliquer par les conditions météorologiques plus favorables avec les hausses de température, de même que par la tenue de plusieurs événements religieux, pendant lesquels les départs tendent à augmenter, car les ressources des forces de sécurité sont focalisées sur la sécurité autour des événements, rendant le contrôle du littoral plus aléatoire. Certains migrants seraient bloqués au Maroc car après avoir été repéré par des gardes côte Espagnol lors de leur tentative de traversée, ils seraient repliés pour reprogrammer leur départ.

5



Cinq campagnes de recrutement de migrants ont été signalées par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre est en baisse de **29 pour cent** comparé au dernier rapport (1^{er} janvier et le 28 février 2022.) qui avait été partagé. (7 campagnes de recrutement signalées à l'époque par les PFC)

Le nombre de campagnes de recrutements a baissé au cours de la période considérée. Cette baisse est, selon les PFC, marquée par une pause dans certains points de départs où les réseaux de passeurs attendant la fin du Ramadan, la hausse des températures et l'amélioration des conditions météorologiques afin de reprendre le recrutement de candidats à la migration de manière plus active. Néanmoins, le nombre relativement important de campagnes de recrutement de migrants potentiels observé ces derniers mois reflète les nouvelles dynamiques migratoires vers l'Europe depuis l'Afrique de l'Ouest et du Centre et l'importance grandissante de la route Atlantique pour rejoindre l'Europe.

Ces campagnes, signalées tout le long du littoral sénégalais mettent en jeu des groupes de personnes organisées cherchant à arranger ces types de voyages de façon irrégulière à destination de l'Europe par la route Atlantique.

Une étude du Centre pour les migrations mixtes (Mixed Migration Centre, MMC) de février 2022, fait état de l'attraction croissante pour la route Atlantique ; 68 pour cent des migrants interrogés ont exprimé le souhait d'emprunter cette route pour rejoindre l'Europe. Selon l'étude du MMC, les raisons derrière la croissance dans l'intérêt pour la route Atlantique sont multiples, et comprennent les conséquences socioéconomiques de la crise du COVID-19, poussant de nombreuses personnes dans l'extrême pauvreté et les encourageant à migrer à tous prix; les fermetures des frontières suite à la crise du COVID-19 et les contrôles accrus aux frontières, forçant les migrants à emprunter la route maritime, plus dangereuse, que la route terrestre; et le fait que la route Atlantique est la route la plus 'courte' vers l'Europe.